

## **Epreuves écrites d'ESPAGNOL, Filières MP, MPI et PC (XEULSR)**

La moyenne des 56 candidats français des filières MP et PC est de 12,24 avec un écart-type de 3,2.

### **Epreuve**

- **Remarques générales**

L'affaire du baiser volé de Luis Rubiales, ex-président de la Fédération Royale Espagnole de Football à l'attaquante Jennifer Hermoso, lors de la victoire au Mondial de son équipe, n'a guère manqué d'attirer l'attention des candidats et de leurs préparateurs pour cette session de 2024. De nombreux candidats ont eu connaissance des débats et des faits qui ont entouré cette affaire. L'ensemble des copies a confirmé un niveau de langue assez correct et un niveau d'ensemble concentré autour d'une moyenne très convenable, comprenant un panel de copies assez bien réparti, sur une échelle de 8/20 et 16/20, avec davantage de copies situées entre 16/20 et 20/20.

- **Intérêt du dossier**

Le sujet portant sur un fait divers, il s'agit de ne pas s'en tenir à ce fait mais de penser de façon systémique ce que ce fait révèle en termes de dysfonctionnement des institutions ou de problème sociétal. La notion de « consentement » est cette année encore au cœur du dossier présenté aux candidats, le rôle des médias dans l'instrumentalisation de l'opinion publique y étant également souligné.

### **Langue et expression**

- **Remarques générales**

Concernant le niveau de langue, il s'améliore nettement, ce qui est encourageant.

- **Erreurs caractérisées**

Parmi les erreurs caractérisées, demeurent les lacunes persistantes de la maîtrise de l'accentuation écrite (essentielle en Espagnol) et de la différenciation entre *ser* et *estar*. De nombreux gallicismes ont également été observés.

Nous souhaitons également attirer l'attention des candidats sur la nécessité de veiller à la lisibilité de leur écriture, qui, dans de plusieurs cas, peut rendre la correction difficile, notamment si l'on ne peut distinguer un « o » d'un « a », ce qui est particulièrement préjudiciable en Espagnol.

Enfin, au niveau typographique, nous rappelons que le nom des journaux se souligne à l'écrit et que les titres des articles de presse se mettent entre guillemets.

## **Méthodologie et réflexion**

En règle générale, la nature de l'exercice de la dissertation est relativement bien comprise et une grande partie des candidats fait désormais un effort de présentation des documents, de problématisation et de structuration. Toutefois, des disparités subsistent encore entre les deux exercices, rendant les devoirs parfois inégaux dans leur qualité globale.

Par ailleurs, des difficultés importantes subsistent quant à la compréhension de la nature de la première épreuve.

- **Synthèse de documents**

Du fait que le sujet du dossier porte de prime abord sur un fait divers, un certain nombre de candidats confondent encore les deux exercices. En effet, l'impact émotionnel suscité par ce fait divers et les différentes réactions qu'il a suscitées ne doit pas faire perdre de vue aux candidats qu'il n'est pas souhaitable de réagir « à chaud », dans un exercice où l'on demande justement de poser les faits et d'articuler avec intelligence et recul les différents arguments présentés par les documents sélectionnés.

Aussi, dans la partie de synthèse, de nombreux candidats ont encore tendance à dire leur opinion et à sortir de la neutralité requise. Ces candidats rédigent une dissertation à partir du thème soulevé par le fait divers, en s'appuyant sur les articles, plutôt que de présenter une synthèse problématisée des documents proposés (sous forme de revue de presse critique). La problématique ne doit donc pas être définie à partir du sujet mais à partir du traitement du sujet reflété par les différents documents, en se plaçant sur un plan distancié.

Beaucoup de candidats ont ainsi eux-mêmes relayé les propos de tel éditorialiste ou de telle personne témoignant dans un article, sans aucun filtre, et bon nombre de copies a oscillé entre synthèse et paraphrase.

Il s'agit d'un exercice périlleux où la méthode doit tout particulièrement être soignée. Le jury attend des candidats qu'ils fassent dialoguer les documents entre eux, en étudiant leur lien, ainsi qu'en quoi ils se complètent, s'opposent, se font écho ou se nuancent.

Pour ce faire, le titre donne de prime abord, un bon aperçu du développement de la copie. Un bon titre est efficace, bref, avec une idée caractérisée, par exemple, par un adjectif, un adverbe, voire un verbe. L'originalité du titre est une bonne accroche mais il ne faut pas la chercher à tout prix, au risque d'extrapoler la thématique du dossier. Inversement, un titre trop long, avec un verbe conjugué ou une formulation trop engagée ou trop partielle donne l'indication que la suite de la copie risque de passer à côté de l'exercice.

L'introduction présente, par une entrée en matière, la thématique du dossier puis les documents, avec un intérêt porté sur leur source et leur lieu d'origine, qui peut être un élément important pour les faire dialoguer par la suite dans le développement.

L'introduction doit également comporter une problématique qui souligne l'intérêt du dossier, car c'est de cela dont il est question, autant que du sujet du dossier lui-même. La problématique est le fil conducteur, la question à laquelle répondra le plan, par étapes. Il est d'ailleurs souhaitable de l'annoncer dès la fin de l'introduction. Cette annonce de plan a fait défaut à diverses reprises.

En ce qui concerne le développement, souvent réduit à une accumulation d'idées ou à un survol non structuré des documents, il est judicieux de dégager des idées forces, présentes dans les différents documents puis d'illustrer ces idées en donnant des exemples précis des articles. Les candidats doivent sélectionner les idées et citations les plus pertinentes, sans se perdre dans trop de développement mais sans non plus être trop elliptiques.

Il n'est pas nécessaire de mentionner à chaque fois le nom de l'article cité, en revanche citer l'auteur ou la source est préférable (il ne suffit pas de mentionner par exemple *véase doc.*).

La conclusion, quant à elle, doit résumer et ouvrir, sans tomber dans la partialité, ce qui a été trop souvent le cas. En somme, l'exercice de synthèse repose essentiellement sur un effort pertinent de neutralité, d'équilibre, de mise en relation et de sélection.

- **Texte d'opinion**

Nous rappelons aux candidats d'éviter les familiarités sur cette deuxième épreuve, ainsi que les affirmations avancées, sans argumentaire ni exemples pour les illustrer. A cet égard, le principal écueil de cet exercice est de verser dans l'opinion creuse, qui plus est si elle s'apparente à des idées préconçues ou à des amalgames faisant appel à des émotions propres, dont la portée se limite à celle de celui ou celle qui en témoigne.

Sur un dossier tel que celui présenté, il fallait donc qu'émotion et intelligence aillent de pair, au sein d'une réflexion construite traitant des problèmes de fond, en évitant de tomber dans les lieux communs du café du commerce ou de l'entrevue de micro-trottoir.

Le jury a par conséquent valorisé les copies qui ont su « prendre de la hauteur » et faire preuve d'intelligence, de curiosité et de culture, en mettant en perspective l'actualité espagnole avec d'autres événements passés ou présents.

Ont également été appréciées les copies qui sont parties du cas particulier des actualités pour élargir à une réflexion d'ensemble sur les moyens non seulement de sanctionner mais aussi de prévenir les violences faites aux femmes, en proposant de penser la place de celles-ci dans les sociétés diverses, ainsi que les difficultés et les injustices encore prégnantes qu'elles rencontrent dans le monde du travail.

A ce titre, nous rappelons que réfléchir ne se réduit pas à déconstruire ou inversement à affirmer mais aussi, -parfois plus modestement mais souvent non moins pertinemment-, à savoir questionner les paradoxes, par-delà les sentiers battus.